



Le récit policier

SAÉ
2e secondaire



Nom : _____

Gr. : _____

SCÈNE DE CRIME - SCÈNE DE CRIME - SCÈNE DE CRIME - SCÈNE DE CRIME

SCÈNE DE CRIME - SCÈNE DE CRIME - SCÈNE DE CRIME - SCÈNE DE CRIME

Lis le texte suivant, puis réponds aux questions.

Ce n'est pas un hasard si le roman policier est né au XIX^e siècle. En effet, à une époque, les grandes villes, par leur expansion, devenaient de plus en plus dangereuses, les valeurs habituelles étaient remises en cause et les polices organisées se développaient en Europe : il reflète donc les peurs de son temps.

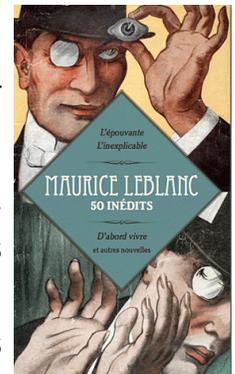


C'est **Edgar Allan Poe** qui créa le roman policier en 1841, en donnant vie au premier détective de fiction, C. Auguste Dupin, dans une nouvelle, *Double Assassinat dans la rue Morgue*. Dans cette nouvelle, Dupin, par ses habitudes excentriques et ses méthodes de déduction, fournit un modèle de personnage qui sera repris par la plupart des auteurs de romans policiers.

Le roman policier est centré sur une enquête criminelle avec une construction particulière : partir des conséquences (la découverte du crime) pour remonter (l'enquête) aux causes (le mobile et le crime).

Le premier auteur français en est **Emile Gaboriau** : *L'Affaire Lerouge* (1866) met en scène un policier qu'on retrouve dans *Le Crime d'Orcival* (1867) et *Monsieur Lecoq* (1868). Mais les techniques du roman populaire sont encore très présentes : les péripéties l'emportent sur la déduction.

Au début du XX^e siècle, **Maurice Leblanc**, créateur d'Arsène Lupin, suit encore cette tradition alors que **Gaston Leroux** s'attache dans *Le Mystère de la Chambre jaune* à un raisonnement rigoureux, qui n'exclue pas la poésie. L'enquête criminelle s'y double par ailleurs d'une quête psychologique.



Après 1918, le roman policier français va suivre de plus près son modèle anglo-saxon en se recentrant sur l'analyse.

Dans les romans policiers traditionnels ou « romans à énigme », l'intrigue débute par un meurtre. Elle se développe donc ensuite selon une chronologie inversée, puisqu'il s'agit pour l'enquêteur de retrouver ce qui s'est produit avant le crime sur lequel s'ouvre l'ouvrage. Le roman policier est donc essentiellement bâti sur l'observation et le raisonnement logique ; pour le lecteur, le plaisir procuré par ce type d'ouvrages est celui d'un jeu, d'un

exercice de réflexion et de déduction, où il s'identifie au héros tout en se mesurant à lui. .

En ce qui concerne l'élaboration d'un détective, le succès de Sherlock Holmes (Conan Doyle) rendit populaire le roman policier et lui donna les bases sur lesquelles il allait se développer. En effet, les écrivains cherchèrent à créer des détectives capables de rivaliser avec son personnage. L'écrivain anglais **G. K. Chesterton**, dans les premières années du vingtième siècle, donna vie au personnage du père Brown, un prêtre détective, et, en 1920, à l'aube de l'âge d'or du roman policier, la Britannique **Agatha Christie** fit naître Miss Marple et surtout Hercule Poirot, fringant détective belge qui employait activement ses « petites cellules grises » à la résolution d'affaires criminelles.



Quant à l'élaboration d'une intrigue, l'exemple de **Conan Doyle** influença la mentalité et les aspirations littéraires des auteurs de romans policiers, qui eurent à cœur de distinguer leurs récits des autres œuvres de crime et de mystère en insistant sur l'énigme plutôt que sur le crime. Durant les années 1930, ces auteurs s'ingénièrent ainsi à fabriquer des énigmes de plus en plus élaborées et déconcertantes. Dans certains cas, la complexité du récit était telle que le meurtrier finissait par être le moins suspect de tous les personnages. Agatha Christie excella particulièrement dans ce procédé ; l'exemple le plus remarquable et le plus extrême qu'elle en donna fut le *Meurtre de Roger Ackroyd*, où elle opère une curieuse inversion des rôles par rapport aux habitudes du genre, puisque le meurtrier se révèle finalement être le narrateur lui-même.



En France naquit en 1907, sous la plume de **Gaston Leroux**, le personnage Rouletabille, un jeune reporter. Dans le *Mystère de la chambre jaune*, l'auteur reprend avec habileté le principe du crime en lieu clos.

Mais le plus célèbre policier belge reste le commissaire Maigret, apparu en 1931 : le héros du romancier belge **Georges Simenon** aborde ses enquêtes d'un point de vue psychologique et social.

Au cours du XX^e siècle, le roman policier évolua pour perdre peu à peu son manichéisme et son aspect moral ; cette évolution est



notamment perceptible dans la caractérisation des personnages : la silhouette lisse du détective intelligent, droit et honnête, est remplacée par des personnages moins recommandables tandis que les « méchants », voleurs ou assassins, viennent occuper le devant de la scène.

Aux États-Unis, durant les années 1920, naissait un nouveau genre de roman policier. Il mettait en scène des héros cognant fort, efficaces et directs. Les auteurs voulaient dans le même temps abattre les barrières entre la fiction policière et d'autres formes populaires comme le thriller et le roman d'espionnage.

Le principal auteur de cette « école » est **Erle Stanley Gardner**, créateur de Perry Mason, le juriste détective. Dans ces romans noirs, les limiers travaillent pour l'argent et non plus pour le plaisir intellectuel, et le meurtre a pour cadre les bas-fonds plutôt que les salons de la bourgeoisie. S'ils respectent encore certaines règles du genre, ces récits mettent l'accent sur l'action, au détriment de l'énigme.

De 1921 à aujourd'hui, de nombreux auteurs contemporains, comme **Patricia Highsmith**, modifient la formule du roman policier articulée autour d'une élucidation au point de la faire disparaître. En effet, dans ses romans, l'énigme est absente. De plus, on connaît déjà le coupable dès les premières pages. Ce qui est intéressant, c'est d'observer le comportement et les réactions du criminel. Le but de cette littérature est de capter l'attention du lecteur, de le tenir en haleine, non pas par une intrigue et des péripéties policières, mais par une atmosphère d'angoisse qui augmente au fil du récit. Ce type de roman policier est appelé « thriller psychologique ».

Actuellement, l'une des principales caractéristiques du roman policier repose sur la disparition des frontières entre les genres : roman d'aventures, d'espionnage, à sensation, noir, psychologique, historique...

Le polar semble s'immiscer partout et envahir tous les genres littéraires. Les romans ont tendance à se confondre.



Questionnaire



1) À quelle époque est né le roman policier ? Expliquez.

2) Qui est le précurseur du roman policier ? Quel est ce roman ?

3) D'une manière générale, comment se construit un récit policier ?

4) Nomme les différences entre le roman policier traditionnel et le roman policier de 1920.

Le roman policier traditionnel	Le roman policier de 1920



5) Complète le tableau suivant en associant les personnages à leur créateur.

Auteur	Personnage(s)
Edgar Allan Poe	
	Arsène Lupin
Gaston Leroux	
	Sherlock Holmes
G. K. Chesterton	
Agatha Christie	
	Maigret
	Perry Mason

6) Aujourd'hui, pourquoi peut-on dire que les romans policiers ne sont plus construits de la même façon.

7) **Associe** les mots *crime*, *meurtre*, *assassinat*, *délit*, à leur définition en **complétant** le tableau.

Mots	Définitions
	Action de tuer un être humain avec préméditation.
	Action de tuer un être humain.
	Manquement très grave à la loi.
	Toute infraction à la loi et punie par elle.

8) Qu'est-ce qu'un mandat d'arrêt ? Qu'est-ce qu'un mandat de perquisition ?

9) Complète les phrases suivantes par un de ces verbes : **cerner, déjouer, ouvrir, procéder à, relever, vérifier.**

- a) On _____ un interrogatoire.
- b) On _____ les plans de quelqu'un.
- c) On _____ des indices.
- d) On _____ une hypothèse.
- e) On _____ une enquête.
- f) On _____ un quartier.



10) Classe les mots suivants au bon endroit dans le tableau.

Pistolet – rasoir – cyanure – fusil – curare – revolver – morts aux rats – carabine –
dague – épée – arsenic – digitaline.

Types d'armes	Exemples de mots à utiliser
Armes à feu	
Armes blanches	
Poisons	

11) **Différencie** auteur et narrateur.

Auteur	Narrateur

Dans un texte narratif, le _____ est celui qui transmet l'histoire à son lecteur. On ne doit pas le confondre avec _____ du récit (la personne qui écrit l'histoire). Le _____ raconte le récit et peut porter des jugements sur les personnages de l'histoire. Il établit parfois une relation avec son destinataire (le lecteur). Il existe trois types de narrateurs.

12) Quels sont les **trois types** de narrateurs ?

Num.	Narrateurs	Définitions
1.		
2.		
3.		



Aussi appelé narrateur Dieu, il raconte l'histoire à la 3e personne. **Il n'est jamais un personnage de l'histoire.** Il raconte une histoire vécue par d'autres. Il connaît tout et il voit tout. Il révèle aussi les pensées des personnages, les actions simultanées et peut parfois laisser entendre qu'il connaît le dénouement de l'intrigue.



Il raconte sa propre histoire à la **première personne**. Il est le sujet du récit et raconte ce qui se passe, ce qu'il fait, ce qu'il pense, etc.



Il est un personnage de l'histoire, mais secondaire. Parfois, il participe à l'action, parfois pas. Il raconte ce qui est arrivé aux personnages principaux, ce qu'il a vu ou entendu, ce dont il a été témoin. Il ne connaît pas les pensées des autres personnages.

13) Le dialogue pour faire avancer l'enquête

Voici un extrait d'une nouvelle littéraire intitulée *Le gentleman cambrioleur*. **Lis-le** et **réponds** ensuite aux questions.

- C'est vous l'assassin !

Danègre s'efforça de rire.

- Heureusement, mon bon monsieur, que la Cour d'assises n'a pas été du même avis. Tous les jurés, vous entendez, m'ont reconnu innocent. Et quand on a sa conscience pour soi et l'estime de douze braves gens...

L'ex-inspecteur lui saisit le bras.

- Pas de farces, mon petit. Ecoutez-moi bien attentivement et pesez mes paroles, elles en valent la peine. Danègre, trois semaines avant le crime, vous avez dérobé à la cuisinière la clef qui ouvre la porte de service, et vous avez fait faire une clef semblable chez Outard, serrurier, 244, rue Oberkampf.
- Pas vrai, pas vrai, gronda Victor, personne n'a vu cette clef...elle n'existe pas.
- La voici.

Après un silence, Grimaudan reprit :

- Vous avez tué la comtesse à l'aide d'un couteau à virole acheté au bazar de la République, le jour même où vous commandiez votre clef. La lame est triangulaire et creusée d'une cannelure.
- De la blague, tout cela, vous parlez au hasard. Personne n'a vu le couteau, dit-il.
- Le voici.

Victor Danègre eut un geste de recul. L'ex-inspecteur continua :

- Il y a dessus des taches de rouilles. Est-il besoin de vous en expliquer la provenance ?
- Et après ?... Vous avez une clef, et un couteau... qui peut affirmer à qui ils appartenaient ?
- Le serrurier d'abord, et ensuite l'employé auquel vous avez acheté le couteau. J'ai déjà rafraîchi leur mémoire. En face de vous, ils ne manqueront pas de vous reconnaître.

Il parlait sèchement et durement, avec une précision terrifiante. Danègre était convulsé de peur. Ni le juge, ni le président des assises, ni l'avocat général ne l'avaient serré d'aussi près, n'avaient vu aussi clair dans des choses que lui-même ne discernaient plus très nettement.

[...]

LEBLANC Maurice, *Arsène Lupin, gentleman cambrioleur*, La perle noire, Ed. Robert Laffont, Livre de poche jeunesse 2009

14) Que découvre-t-on dans cette conversation ?

15) Dans quel état d'esprit se trouve Victor Danègre ?

16) Qui dirige le dialogue ? Qui a pris l'ascendant ? **Justifie** ta réponse.

17) **Encadre**, dans le texte, les mots ou groupes de mots qui te permettent de savoir qui parle à qui.

18) Rédige une nouvelle policière relatant un assassinat, à partir de ce fait divers.

PROVINCE DE LUXEMBOURG
ROCHEFORT Jemelle

Décès suspect, le mystère reste entier

La découverte lundi après-midi du cadavre d'une disparue donne lieu à des recherches approfondies par des services de la police.

La découverte lundi après-midi, du corps sans vie d'une septuagénaire de Jemelle, reste mystérieuse. Pour rappel, cette dame d'origine asiatique, domiciliée Avenue de Ninove à Jemelle, n'avait plus donné signe de vie depuis le 29 juin dernier. Elle avait été vue pour la dernière fois à la gare de Jemelle, ce jour-là vers 15 h. Sa disparition avait été signalée par son entourage.

Lundi après-midi, l'un de ses fils est entré dans le domicile de la vieille dame. Son attention a été attirée par une odeur pestilentielle dans le jardin situé à l'arrière de la maison. Le corps sans vie de la dame a été découvert sous des broussailles, ce qui paraît intrigant.

Selon le procureur du roi de Dinant, l'examen du corps par un médecin légiste n'a rien apporté de déterminant. Les fortes chaleurs des derniers jours ayant accéléré le processus de décomposition du corps, il n'a pas été possible de déterminer la date et l'heure du décès. L'examen de prélèvements par des entomologistes devrait apporter d'avantage de renseignements utiles à ce sujet. Selon les premiers éléments de l'enquête, veuve, la victime vivait seule et n'avait pas de différends avec d'autres personnes.

J. C.



Une histoire, c'est une suite d'événements qui se succèdent dans un **ordre chronologique**. Il arrive souvent que les auteurs de récits décident de bouleverser l'ordre chronologique. La plupart du temps, en effectuant des retours en arrière, **des rétropections**. Plus rarement, en mentionnant des événements qui se produiront plus tard et qu'on appelle **des anticipations**.

Voici quelques balises pour t'aider dans ta production écrite:

- a) Pars du principe que la dame trouvée morte a été assassinée.
- b) Commence ton récit par la mise en scène du fils de la victime (ce qu'il fait avant de venir chez sa mère, son trajet, ses pensées, etc.), et poursuis avec la découverte du cadavre.
- c) N'oublie pas d'insérer des indices dans la découverte du cadavre. Ceux-ci trahiront, plus tard, le coupable !
- d) Tu peux ajouter d'autres personnages, en plus de ceux présents dans le fait divers.
- e) L'enquêteur sera un officier de police.
- f) Le narrateur sera omniscient.
- g) Les événements racontés seront antérieurs au moment de la narration.
- h) N'oublie pas, un récit policier a du succès s'il réussit à maintenir le lecteur en haleine. Pour cela, tu devras utiliser ce qu'on appelle le **suspense**.



19. Complète le champ lexical du récit policier avant de commencer

alibi	assassin	complice
détective	démasqué	coupable
énigme	enquête	indices
résoudre	mobile	interrogatoire
suspect	témoin	victime

La structure du récit policier

LA SITUATION INITIALE

Dans la plupart des cas, les récits policiers commencent par la scène du crime. Dès lors, cette section ressemble beaucoup à n'importe quelle situation initiale, c'est-à-dire qu'elle répond aux questions: qui? quoi? quand? où?

Toutefois, certaines questions peuvent rester en suspens; le nom du criminel et le mobile du crime, par exemple.

L'ÉLÉMENT DÉCLENCHEUR

L'élément déclencheur est le crime qui est commis. Ce peut être un meurtre, un vol, un viol, un enlèvement, etc.

L'OBJET

Le but de tout roman policier est principalement de retrouver le coupable. Il peut y avoir des buts seconds, tels que retrouver la victime avant que le tueur ne frappe ou le corps de la victime, ou arrêter les complices.

L'ENQUÊTE

Au fil du récit, l'enquêteur découvre des pistes en lien avec le criminel (son identité, son passé, ses motifs, etc.). Pour ce faire, il doit interroger des témoins, rencontrer des spécialistes (expert balistique, coroner, expert en analyse d'ADN, etc.), faire des liens avec d'autres enquêtes et plus encore. On assiste alors à une ouverture des possibilités: plusieurs pistes et solutions sont possibles.

Pendant l'enquête, le criminel peut récidiver, ce qui permettra à l'enquêteur de trouver d'autres preuves et de faire avancer son investigation.

Plus l'enquêteur trouvera de preuves, plus cela lui permettra d'éliminer les fausses pistes et plus il se rapprochera de son but.

LE CLIMAX (LE DÉNOUEMENT)

Un climax est l'apogée, le point culminant de l'enquête où le suspense est presque intenable. Toutes les pistes qui s'étaient ouvertes plus tôt dans le récit se referment. L'enquêteur (et le lecteur) découvre qui est le criminel et doit l'arrêter. C'est à cette étape que l'enquête réussit ou échoue.

LA SITUATION FINALE

La situation finale consiste à la fermeture de l'enquête. Parfois, on assiste aussi au début du procès du criminel, à son jugement ou à sa mise en détention.

Source : <http://www.alloprof.qc.ca/BV/pages/f1625.aspx>





Scène de crime

Choisis une des deux scènes de crime et décris ce qu'il s'est passé. Mets-toi dans l'esprit du récit policier et détermine le contexte de ce crime. Est-ce un meurtre? Est-ce un simple accident? Qui sont les personnes impliquées? Qui est la victime? Choisis un type de narrateur et lance toi dans le jeu de lecture d'un récit policier!

* Rédige la **situation initiale** et l'**élément déclencheur** uniquement (200 mots).

1.



2.

Plan



Narrateur : _____

Situation initiale (le calme avant la tempête)

Qui? (personnages)	
Quoi? (le contexte)	
Quand? (l'époque)	
Où? (Le lieu)	

Élément déclencheur (ce qui vient perturber le calme)

